

## ALLOCUTION DE REMERCIEMENTS

Je remercie Jean Berthier de ses paroles bienveillantes et c'est pour moi un grand honneur d'être décoré par lui.

Je vous remercie toutes et tous, famille, amis et collègues certains venant de très loin comme le Vietnam, le Luxembourg, la Suisse, Toulouse, Bordeaux, Lyon, Marseille, Montret Bretagne, Bourgogne ...et qui me font l'amitié d'assister massivement à cette cérémonie. Je dois vous avouer que je n'ose pas vous remercier nominaleme nt de peur d'en oublier. Je ferai cependant deux exceptions, en saluant deux participants, le premier Trung Tin 7 ans fils d'un ami, un camarade de la région parisienne, promotion 90 et le deuxième Vinh 11 ans mon petit-neveu genevois, certainement les deux plus jeunes de cette assemblée.

Je voudrais vous dire aussi combien je suis fier et honoré de cette distinction, promotion « Fête Nationale » du 14 juillet dernier.

Certains d'entre vous, dans leurs lettres de félicitations, m'avaient rappelé le chemin parcouru depuis ce petit village de la Plaine des Joncs, du delta du Mékong jusqu'à cet endroit, d'abord au mois d'octobre de 1961 et aujourd'hui. Le hasard m'a ramené, (nous a ramenés pour certains d'entre nous) à cet amphithéâtre de 1<sup>er</sup> année de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées (ENPC) que nous foulions avec beaucoup d'émotions pour la première fois après notre réussite au concours commun. Ce fut à ce moment là, le commencement et aujourd'hui, la fin de ma carrière professionnelle couronnée par une surprise et quelle surprise !

Elle est arrivée, la veille de mon départ pour le Pérou, à la fin du mois de mai dernier sous la forme d'un formulaire administratif classique de la Préfecture de Paris à remplir du style, nom, adresse, diplômes, adresses des employeurs, photocopie du passeport ou de la carte d'identité et avec deux croix, l'une cochée sur la case Chevalier et l'autre sur Légion d'Honneur. J'ai beaucoup « gambergé »

Sur mes deux vies évoquées par Jean Berthier à savoir le Pneusol et la coopération franco-vietnamienne, je voudrais remercier quelques uns de ceux qui m'ont cru à mes débuts, par amitié, par conviction et dont leur nombre augmente au fur et à mesure, de jour en jour jusqu'à envahir certains conseils généraux, conseils régionaux (MM. Paul Vergès, Philippe Berne de la Réunion, MM. Daniel Geniès, Edouard Bénito Espinal de la Guadeloupe, bureaux d'études, entreprises, écoles d'ingénieurs... en France et à l'étranger (Algérie, Tunisie, Québec,...)

Je sais qu'« une vérité non partagée n'existe pas » (Dr.Weissmann). Aussi j'ai la chance de rencontrer Paul Ursat de Strasbourg, Edwin Waschkowski de Blois, Gérard Goulet de Saint Briec, Bricout de Saint Quentin, Ivan Modercin d'Aix en Provence, Pierre Vézole de la Forézienne d'Entreprises....pour son développement, Jean Michel Piau, Doan Tu Hô de la Section « Modèles numériques » du Laboratoire Central des Ponts et Chaussées, Claude Boutin de l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat, Pierre Jouve de l'Université de Nantes pour ce côté scientifique qu'est son calcul aux éléments finis et son homogénéisation tellement nécessaires pour un matériau dont les éléments sont ramassés dans des décharges.

J'ai bénéficié d'un fort soutien de Pierre Laréal, Directeur du Laboratoire de Géotechnique de l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon et actuel Adjoint au Maire de Lyon chargé de la Recherche, de Najla Bouden Romdhane de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunis, de Farid Belabdelouabab de l'Ecole Nationale des Travaux publics d'Alger, pour tous les essais sur modèles, de Jean Arnaud de la Direction Départementale de l'Équipement du Var, Chevalier du Mérite National pour cet essai en vraie grandeur, un bloc de 7 tonnes tombant de 40 mètres sur des structures en Pneusol !

Le développement du Pneusol ne pourrait jamais se faire sans le soutien discret de quelques Directeurs qui m'ont fait bénéficier des imperfections de l'Administration appelées « fissures de la hiérarchie » et des 400kF de Monsieur Jacques Bonitzer, Ingénieur Général des Ponts et Chaussées, Président du Comité Conseil à l'Innovation Routière (CCIR), celui là même qui m'avait embauché en ce mois de mai de 1968, cette somme étant destinée à la construction de deux ouvrages expérimentaux.

Pour ce qui concerne ma deuxième vie, la coopération franco-vietnamienne, elle a pu se développer dans d'excellentes conditions grâce au soutien de l'Ambassade de France à Hanoi personnifié par Monsieur l'Ambassadeur Serge Degallaix et des différentes personnalités vietnamiennes du Ministère des Transports (Monsieur le Ministre Lê Ngoc Hoan, les vice-Ministre Pham Duy Anh, Nguyen Viet Tiên, le Directeur de la qualité Nguyen Ngoc Long, le Directeur Adjoint des relations internationales Nguyen Vinh Lôc), du Ministère de la Construction (M. le Ministre Nguyen Manh Kiêm, le Conseiller Nguyen Van Quang), du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation, MM Lê Viêt Khuyên, Nguyen Van Chinh ici présents dont l'oncle Lê Viet Huong est de la promotion 1939 de l'ENPC, de l'Ecole Supérieure de Génie civil (MM. Le Van Thuong, Nguyen Lê Ninh, Doan Nhu Kim), de l'Ecole Supérieure des Communications et des Transports (MM. Lê Van Hoc, Nguyen Quang Chiêu), du Comité populaire de Ho Chi Minh Ville (Monsieur le Président Vo Viet Thanh, le Conseiller Pham Trong Qui).

Je prie Monsieur le Ministre Nguyen Quang Chiên, Conseiller à l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam de bien vouloir leur transmettre mes remerciements et je le remercie de sa présence ainsi que les membres de sa délégation. Dans l'énumération des participants et les remerciements tant pour le Pneusol que pour la coopération franco-vietnamienne, je dois en oublier beaucoup et ceux là veuillent bien me pardonner mon ingratitude passagère.

Pour quelqu'un qui en 1945, à l'âge de sept ans fuyait avec sa grand-mère les ratissages, l'avancée des troupes françaises, était mitraillé par son aviation, entré dans un lycée français grâce à un pot de vin de cinq milles dông ( somme très importante pour l'époque) et deux caisses de lait concentré Nestlé! - allez savoir pourquoi ? - et qui, soixante ans plus tard, reçoit l'une des plus hautes distinctions de la République Française, vous conviendrez avec moi que ce parcours est pour le moins atypique et peu banal.

De Bac Dong, ce petit village perdu jusqu'à l'Ecole des Ponts en 1961 et aujourd'hui, la « route est droite », sablonneuse, malaisée et « la pente est raide ». Cependant je mesure la chance que j'ai d'être porté par mes parents, bien sûr, par mon oncle et ma tante jusqu'aux classes préparatoires et par une troisième famille rencontrée par hasard au cours des

vacances de 1955 à Cagnes sur Mer et dont l'amitié, le soutien ne m'ont jamais fait défaut ni pendant mes études ni pendant ma vie professionnelle, mon havre de paix et de tranquillité dans les moments difficiles. A ces trois familles, cette médaille est aussi la leur.

Pour terminer, je sollicite votre indulgence pour les lacunes passées, présentes et futures car l'émotion me fait faire parfois quelques lapsus et vous remercie de votre présence

Nguyen Thanh Long

29 novembre 2004